

## [Vidéo] Fécamp. Bac 2021 : émotions retrouvées à la cité scolaire

3 minutes

---

Après une année 2020 terne, les élèves de terminale étaient invités à revivre les sensations du monde d'avant avec la découverte de leurs résultats au baccalauréat. Le proviseur de la cité scolaire de Fécamp Christophe Mollet ne s'attendait à voir autant de lycéens en ce mardi 6 juillet. *"Il doit y avoir entre 6 et 800 personnes. Les élèves ont bravé la pluie. Je suis plutôt surpris"*, confesse le chef d'établissement qui, avec son équipe, avait fait en sorte d'espacer les tableaux d'affichage afin d'éviter les concentrations. A 10 heures, les portes coulissantes se sont ouvertes et les plus pressés ont accéléré le pas. Si le suspense n'était pas vraiment au rendez-vous - depuis la réforme du bac, le contrôle continu compte plus que les épreuves de fin d'année - des cris de joie se sont fait entendre et on a vu des bacheliers se prendre dans les bras.

Elève de STI 2D, Maxence Leduey a partagé son enthousiasme avec ses copains. *"Je savais plus ou moins que j'allais avoir mon bac, mais je suis content"*, confesse après coup le jeune majeur qui espère, plus tard, faire un BTS Immobilier. Juliette Feray, elle aussi, avait sa petite idée, mais elle tenait à être présente dans son lycée pour cet événement unique dans une vie. *"Je n'ai pas vraiment eu l'impression de passer le bac, mais je savoure. J'avais envie de partager ce moment avec mes*

*amis." "C'est comme une cérémonie, un rituel, y compris pour les enseignants", confesse Christophe Mollet. Nils Lagrève, Elise Albertini et Lucien Fréret font part de leur agréable surprise d'avoir obtenu la mention Très Bien avec les félicitations du jury. Tous les trois ne savaient pas qu'une telle distinction existait. "C'est le fruit de trois ans d'un travail assidu et sérieux", confesse Nils, qui devrait longtemps se souvenir de la terminale, marquée par la crise sanitaire. "Cela n'a pas été une année facile, en particulier pour les élèves qui souffraient déjà de difficultés, mais cela a permis à certains de gagner en autonomie, observe Christophe Mollet. Cela peut être un plus pour la suite de leurs études supérieures. En outre, les demi-jauges ont permis de multiplier les interactions entre les professeurs et les élèves. Toute cette expérience, elle peut être capitalisée."*